



ÉGLISE SAINT-JÉRÔME

Site : <http://www.sanctuaire-saintjerome-toulouse.fr/>

Tél. sacristie : 05 61 12 29 08
Tél. presbytère : 05 34 33 70 19

Mail : eglise.saint-jerome@orange.fr

Messes du lundi au samedi
8h 15, 12h 15 et 18h 15

Messes du dimanche
8h 30, 10h 30, et 18h 15

Accueil pour les confessions :
Du lundi au samedi
15h 00 - 18h 00
Et le dimanche avant les messes

Le P. Lizier de Bardies, recteur
tient une permanence
d'accueil dans la sacristie
le mercredi de 15h 30 à 18h 00

CALENDRIER

Jeudi 15 novembre
St ALBERT Le GRAND, évêque

Vendredi 16 novembre
Ste MARGUERITE D'ÉCOSSE
Ste GERTRUDE

Samedi 17 novembre
Ste ÉLISABETH de HONGRIE

LES JEUDIS À CROQUER :

Jeudi 15 novembre à 19h
à l'Ostalada, centre d'accueil de jour
du Secours Catholique,
22 place Arnaud Bernard.

Une initiative du Secours Catholique :
PROJECTION DU FILM :
"L'EMPIRE DE L'OR ROUGE",
un film documentaire de
Jean-Baptiste et Xavier Deleu

Ce film nous emmène à la rencontre des traders, cueilleurs, entrepreneurs, paysans, généticiens, fabricants qui se cachent derrière l'industrie mondialisée de la tomate.

Un documentaire qui remonte la filière de la tomate, et pointe les dérives de sa production et de sa commercialisation (production en masse, exploitation humaine, automatisation maximale...). On assiste à une démonstration de l'impact de la libéralisation des marchés.

De quoi nous questionner sur notre consommation.

ÉGLISE ST-JÉRÔME

11/11/2018

32^{ème} DIMANCHE

LE SEIGNEUR REGARDE LE CŒUR

P. Lizier de Bardies, Recteur

Déjà, quand le prophète Samuel était venu à Bethléem pour y oindre d'huile, parmi les fils de Jessé, celui que le Seigneur avait choisi comme roi pour son peuple, il s'était entendu avertir par le Seigneur : ne regarde pas à l'apparence : "les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le Seigneur regarde le cœur." Et ce n'était pas parmi les aînés que le Seigneur avait choisi, Eliav ou Avinadav, mais bien le huitième et dernier garçon, celui que, justement, on n'avait pas pensé à faire venir auprès de Samuel : le jeune David. Aujourd'hui, dans l'évangile, Jésus lui aussi change notre regard, et notre désir de nous faire voir.



Cette veuve pauvre, qui l'a vue parmi la foule des pèlerins qui remplissent les esplanades du Temple ? Si deux piécettes constituent "tout ce qu'elle a pour vivre", son vêtement et son apparence ne doivent pas être de ce qui se remarque ou s'apprécie. Quel intérêt peut présenter une pauvre parmi les pauvres ? Le drame des pauvres, c'est que personne n'a besoin de leur amitié, disait Maurice Zundel. Elle n'a personne pour la faire vivre, ni époux ni famille probablement, et les pauvres sont toujours seuls. Ce n'est pas comme ces scribes qui cultivent leur apparence et, vêtus de beaux habits, se mettant aux places d'honneur et priant avec ostentation, versent aussi leur offrande au Temple en faisant briller et sonner les grosses pièces... Le Seigneur voit le cœur... Et nous-mêmes ? L'essentiel n'est pas ce qui est visible pour les yeux, et pourtant nous sommes bien facilement entraînés à juger sur ce qui se voit.

Mais Jésus va ici plus loin et loue le don de cette veuve : "Tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre." Certes, le don de cette femme est déraisonnable, dans notre logique humaine, mais son geste est un geste d'amour vrai, un geste d'amour pur, un geste d'amour total, que Jésus, qui n'est qu'amour, ne peut s'empêcher d'admirer. En attirant l'attention de ses disciples sur ce geste, ne nous apprend-il pas aussi à aimer ? Jésus lui aussi est pauvre, et lui aussi va tout donner dans un offrande d'amour : "Ceci est mon corps, livré pour vous. Prenez." Au fond, c'est le vers célèbre de sainte Thérèse de Lisieux qui commente le mieux cet évangile : "Aimer c'est tout donner, et se donner soi-même."

LB

ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE L'ÉPISCOPAT DISCOURS D'OUVERTURE



De l'important discours de
Mgr Georges PONTIÉ, nous publions un extrait con-
cernant la Révision des lois de bioéthique

« Les citoyens perçoivent que les enjeux éthiques sont graves. Pour cette prochaine révision de la loi, il y a en effet de quoi s'interroger : Ne risque-t-on pas de défaire le « modèle français de bioéthique », construit patiemment depuis 25 ans, sans en avoir mesuré les conséquences ? Nommons-en quelques-unes : dérives vers « l'eugénisme libéral », selon l'expression du philosophe Habermas ; marchandisation d'éléments du corps humain, ce qui ruinerait la distinction entre les personnes et les choses ; risques de brader les données personnelles ; tentations de bousculer la spécificité de l'espèce humaine en voulant supprimer ses supposées déficiences ; transformations de la médecine qui feraient du médecin un simple prestataire de service, ou qui transfèreraient sa responsabilité à des algorithmes.

On le voit, l'heure est grave ! Notre société est mise devant un choix qu'il s'agit de réfléchir avec sérénité grâce au dialogue.

- Soit nous optons pour une société basée sur la dignité humaine qui s'impose à tous comme un bien supérieur à considérer avec attention et respect. Cette société promeut alors des interdits salutaires empêchant toute atteinte à cette dignité et toute discrimination injuste, dans le souci constant du devoir de protéger les plus faibles. Une telle

société continue de reconnaître que « tous les hommes naissent égaux en droits ». Cela génère une bioéthique du respect de chaque personne sans l'instrumentaliser ni la livrer à la marchandisation, et du respect des liens d'engendrement qui ne peuvent être noués et dénoués selon la seule volonté des uns ou des autres.

- Soit nous allons vers une société ultra libérale, où les libertés individuelles sont considérées en premier lieu sous prétexte de respecter l'autonomie des individus et de garantir toutes les possibilités de choix offertes par les techniques. Une telle société risque de privilégier les plus forts, de marginaliser et d'exclure les plus faibles, et de favoriser le marché de la procréation avec ses lois de concurrence. Elle prendrait ses distances avec la Déclaration des droits de l'homme. Cela générerait une bioéthique sans références sinon celles des désirs individuels, une bioéthique de la fuite en avant sans limites, occasionnant des discriminations injustes chez les plus vulnérables.

Pour notre part, nous plaçons pour une société fondée sur la dignité humaine reconnue chez tous et par tous, sur l'interdépendance grâce aux relations que les hommes entretiennent nécessairement entre eux pour vivre la juste fraternité, sur le respect d'une liberté caractérisée par la responsabilité vis-à-vis d'autrui et de sa dignité.

Nous pensons qu'il est indispensable d'entrer dans une nouvelle approche de la bioéthique, en l'insérant dans une large réflexion sur le sens de la personne et de notre vivre ensemble dans notre « maison commune » qu'est la planète. Nous estimons que le moins-disant éthique pour s'aligner sur les

pays voisins est un « piège redoutable », selon l'expression du Conseil d'État.

Les valeurs de la juste écologie doivent inspirer la bioéthique : la fraternité qui induit la protection des plus vulnérables, la solidarité qui relie chacun aux autres et qui implique une éthique économique de la santé pour tous, l'hospitalité qui accueille et accompagne chacun à toutes les étapes de son existence. Cela préserve « l'écosystème » humain.

En portant ainsi le regard sur le mystère de l'être humain avec sa dimension sociale et intergénérationnelle, en comprenant que chacun est confié dès son commencement à la sollicitude commune, et en estimant que chacun est appelé à prendre part à cette sollicitude, notre société résistera à la fascination des techniques, et saura les situer au service d'un avenir où chaque être humain sera considéré avec respect, accompagné dans sa souffrance, et soigné selon sa pathologie. La raison humaine doit pouvoir trouver les chemins de sagesse pour notre avenir commun, et réguler ainsi l'usage des techniques en bioéthique et en génétique, sans se laisser contraindre par les divers désirs que ces techniques suscitent. »

Discours d'ouverture de Mgr Georges Pontier,
archevêque de Marseille, président de la
Conférence des évêques de France
Lourdes le samedi 3 novembre 2018

Lundi 19 novembre à 17h 45 GROUPE
DE LECTURE PARTAGÉE au Centre pas-
toral Saint Jérôme (7 r. Pélissier) : la
Lettre du pape François au Peuple de
Dieu (20 août 018) - OUVERT à tous

CHANTS POUR LA MESSE

**TOURNEZ LES YEUX VERS LE SEIGNEUR
ET RAYONNEZ DE JOIE, CHANTEZ
SON NOM DE TOUT VOTRE CŒUR,
IL EST VOTRE SAUVEUR,
C'EST LUI VOTRE SEIGNEUR.**

**1 - J'ai cherché le Seigneur, et il m'a
écouté. Il m'a guéri de mes peurs,
et sans fin je le louerai.**

**2 - Dieu regarde ceux qu'il aime,
il écoute leur voix. Il les console de leur
peine et il guide leurs pas.**

**3 - Ceux qui cherchent le Seigneur ne
seront privés de rien. S'ils lui ouvrent
leur cœur, ils seront comblés de biens.**

**R/ TU ES LÀ PRÉSENT, LIVRÉ POUR
NOUS, TOI LE TOUT PETIT, LE SERVI-
TEUR. TOI, LE TOUT PUISSANT,
HUMBLEMENT TU T'ABAISSÉS. TU FAIS
TA DEMEURE EN NOUS SEIGNEUR.**

**1 - Le pain que nous mangeons,
le vin que nous buvons, c'est ton corps
et ton sang, Tu nous livres ta vie,
tu nous ouvres ton cœur,
tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

**2 - Par le don de ta vie, tu désires
aujourd'hui reposer en nos cœurs,
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
tu fais ta demeure en nous Seigneur.**

**3 - Unis à ton amour, tu nous veux
pour toujours ostensoirs du Sauveur,
En notre humanité, tu rejoins l'égaré,**